

En 1924, 109 manufactures étaient engagées à la fabrication des générateurs, des moteurs, des piles, des appareils de téléphone et de télégraphe, des fils et câbles en cuivre, des lampes électriques, des compteurs, des dépoussiéreurs et des appareils électriques ménagers, valant au total \$56,490,465. Le bon marché de l'électricité, qui la met à la portée de tous, a beaucoup contribué à populariser l'usage des appareils électriques; tout fait prévoir que cette branche de l'industrie ne peut être limitée que par le courant électrique lui-même.

Une autre section de ce groupe était constituée par 81 industriels se livrant principalement au laminage, à la fonte et à la transformation du bronze et du cuivre, ses principaux produits consistant en accessoires de machines, accouplements, plaques et tôles, baguettes de laiton et treillis de fil de cuivre. La valeur marchande de ses produits atteint \$15,487,826 et les matières premières ayant servi à leur fabrication valaient \$7,889,367.

Métalloïdes.—La reprise de l'activité industrielle depuis 1921 s'est aussi manifestée dans le groupe des métalloïdes. Sa récente expansion est accentuée par la prospérité de l'industrie du raffinage du pétrole, laquelle, en 1924, représentait presque 36 p.c. de la valeur brute de la production du groupe entier. Le site des 25 établissements de raffinage a été choisi de manière à réduire autant que possible le coût des transports; il fallait pour cela ne pas s'éloigner trop de la source d'approvisionnement, tout en se plaçant à proximité des marchés. Les raffineries du littoral oriental et du littoral occidental reçoivent leur pétrole brut de l'Amérique du Sud, du Mexique et des Etats-Unis, au moyen de bateaux-citernes, ce qui réduit au minimum le coût du transport. Mais ceux qui se trouvent dans l'intérieur du pays sont nécessairement approvisionnés soit par rail, soit par "pipeline." La généralisation de l'usage de l'automobile entraîne une énorme consommation de gazoline et d'huile lubrifiante. D'autre part, le mazout est consommé en grande quantité, soit pour le chauffage, soit pour la génération de la force motrice dans maintes industries.

La production du gaz, soit pour l'éclairage, soit pour le chauffage, est centralisée dans les grandes villes, tout spécialement dans les régions industrielles. Les principaux produits sont le gaz de houille et le gaz carburé, mais l'on fabrique aussi du gaz de poix, en certaines localités avoisinant les voies ferrées, pour l'éclairage des trains. Le gaz acétylène est consommé dans plusieurs villes des prairies, qui ne sont pas assez grandes pour avoir une usine à gaz. La facilité avec laquelle les sous-produits de cette fabrication, tels que le coke, le goudron et les essences sont utilisées, surtout dans la production sur une grande échelle, constitue un stimulant à l'agrandissement des usines, toutes les fois que l'accroissement de la population et le développement des industries en assurent la consommation. La consommation du coke pour le chauffage ménager, la nécessité de fertiliser le sol au moyen des nitrates disponibles, l'essor pris par les entrepôts frigorifiques et enfin la multiplicité des usages du goudron et de ses dérivés ont amené les plus grandes usines à accroître leur production. L'industrie du coke est étroitement apparentée à la métallurgie et subit la répercussion des besoins des établissements d'affinage des métaux non ferreux. Des cokeries existent à Sydney, Hamilton et Sault Ste-Marie; elles appartiennent aux trois principales usines métallurgiques, à the Inter-